

La chine investit dans les éoliennes

La Chine investit en Europe dans l'Énergie, principalement dans les énergies renouvelables, qui lui garantissent un retour sur investissement très sûr sur le long terme grâce aux prix de rachat garantis par les États. (Article du Figaro, 16.11.2021.)

lundi 15 novembre



94

ir

Le Figaro
mardi 16 novembre 2021



La Chine investit dans des éoliennes en Espagne

Le groupe public China Three Gorges met la main sur douze parcs cédés par le portugais EDP.

180
mégawatts
Capacité
de production
électrique des parcs
éoliens acquis
par CTG en Espagne

GUILAUME GUICHARD
@guillaume_gul

ÉNERGIE Des éoliennes chinoises en Espagne. La filiale renouvelable d'EDP (Energias de Portugal) a annoncé lundi la vente de douze parcs éoliens ibériques au groupe étatique China Three Gorges (CTG). Ce dernier a déboursé 307 millions d'euros pour 180 mégawatts de capacité de production électrique, une acquisition de taille modeste. Côté portugais, cette opération s'inscrit dans un programme de cession de 8 milliards d'une partie de son parc de production. Il en a déjà cédé pour 2,6 milliards. Ces ventes doivent servir à EDP à financer un plan

d'investissement de 24 milliards dans les énergies vertes d'ici à 2025. « EDP continue d'obtenir de très bonnes valorisations lors de ses ventes d'actifs », observent les analystes de la banque RBC. Les parcs éoliens et photovoltaïques déjà construits sont en effet très recherchés par les investisseurs, qu'ils soient énergéticiens ou financiers. Ces derniers apprécient le caractère « vert » de ces actifs ainsi qu'un retour sur investissement très sûr sur le long terme grâce aux prix de rachat garantis par les États, souvent sur 20 ans. EDP n'a pas eu à aller chercher très loin son acheteur : China Three Gorges est son premier actionnaire, avec 19% du capital. Entré chez EDP en 2011, CTG avait

lancé en 2018 une OPA pour prendre le contrôle de tout le groupe et de sa filiale. Il aurait ainsi mis la main sur le savoir-faire reconnu d'EDP dans l'hydraulique. Mais l'OPA avait finalement échoué.

Tentatives infructueuses

CTG est connu pour son barrage hydroélectrique géant des Trois Gorges, le plus grand du monde. Mais il cherche à accélérer son développement dans les énergies renouvelables. Il a introduit pour ce faire sa filiale « verte » à la Bourse de Shanghai en juin et s'intéresse depuis plusieurs années aux énergies renouvelables européennes. En 2016, il a ainsi racheté 80% des parts du parc éolien offshore de Meerwind,

en mer du Nord. Plus récemment, CTG a acquis treize parcs photovoltaïques en Espagne à X-Ello d'une puissance totale de 500 mégawatts, pour une transaction d'environ 500 millions. « Lorsqu'ils veulent investir dans l'énergie en Europe, les Chinois expliquent que, chez eux, les investissements sont incertains mais très rentables et qu'ils ont besoin de les compenser par des actifs certains et moins rentables », rapporte Thomas Pellerin-Cardin, de l'Institut Jacques Delors. Leurs opérations sur l'éolien sont peu stratégiques, contrairement à leur intérêt marqué sur les réseaux de distribution électriques européens. »

Durant la décennie 2010, les groupes chinois énergétiques ont

tenté de mettre la main, sans succès, sur le réseau haute tension flamand, puis sur celui de l'Allemagne du nord, 50Hertz, en 2018. En revanche, ils ont pris une petite participation - de l'ordre de 2% au capital de Terna, le gestionnaire du réseau italien en 2015. La présence chinoise la plus importante dans le secteur énergétique européen se trouve au Royaume-Uni. Le spécialiste chinois du nucléaire, CGN, détient 20% des parts dans la paire de réacteurs EPR que construit actuellement EDF. Il devait aussi prendre 50% du projet de centrale de Sizewell, mais Londres réfléchit à sortir CGN du projet sur fond de tensions géopolitiques entre Pékin et le monde occidental. ■